



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Etude longitudinale ETUDIANT-E-S, vague 2016 (N= 1'433) :

Questions relatives aux Activités culturelles à l'université

Données : **vague 2016** de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE (enquête par questionnaire, adressée à **tous les étudiantEs entrants**, à savoir les étudiantEs immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2015).

Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre** de l'année académique.

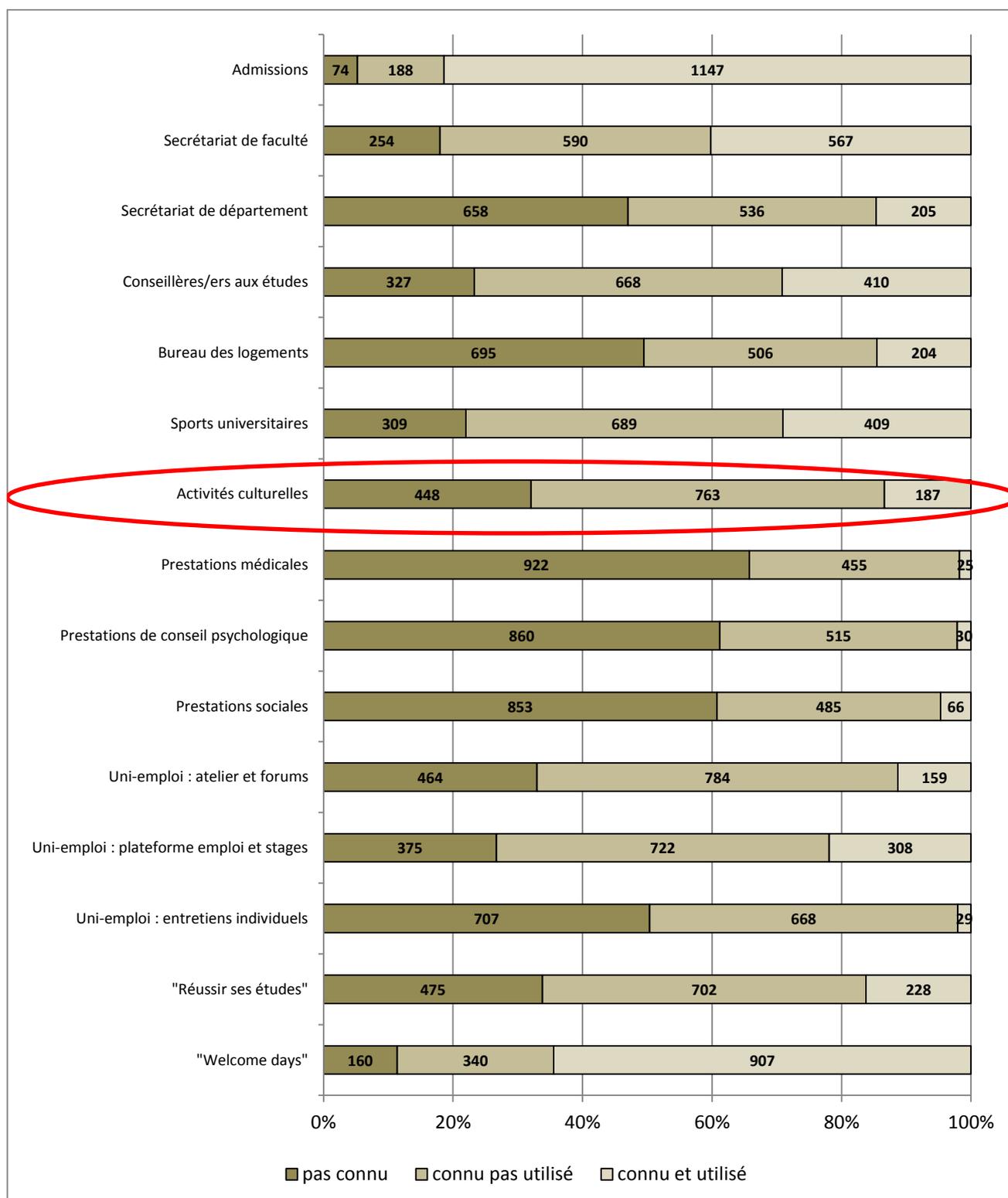
2'949 questionnaires ont été envoyés. Nous avons reçu 1'433 questionnaires complétés, ce qui donne un **taux de réponse de 49%**.

L'enquête longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

OVE – janvier 2017

Cette note fait partie de la série de notes annuelles destinées aux divers services de la DIFE. Dans nos questionnaires, un ensemble de services de soutien aux étudiantEs sont listés et soumis au jugement des répondantEs. Même si nous nous intéressons ici au service des Activités culturelles, nous avons regroupé l'ensemble des services dans ce premier graphique, ce qui permet de mieux contextualiser l'ampleur de la connaissance et de l'utilisation de ce service spécifique.

Graphique 1 : Connaissance et utilisation des divers services de soutien aux étudiantEs (administration centrale, facultés, services de la DIFE) – pourcentages des réponses (N=1433)

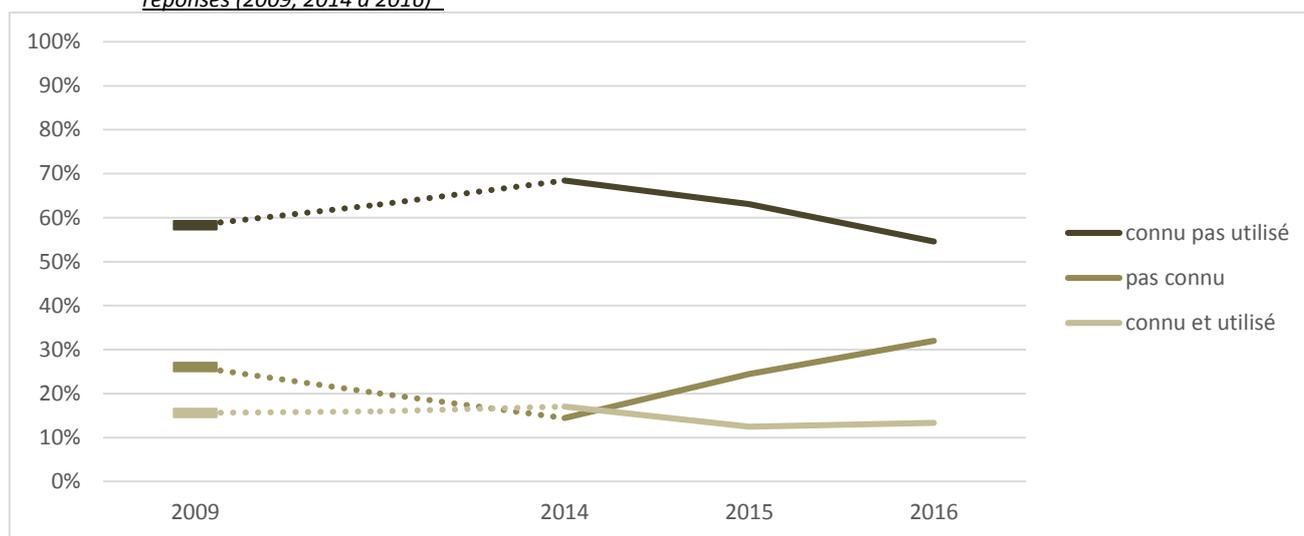


Source : EtudiantEs 2016

Le service des Activités culturelles **est connu par 68% des étudiantEs** qui sont à l'Université de Genève depuis un semestre. Parmi ceux-là, **20%** ont déjà utilisé ses services (ce qui fait **13%** de l'ensemble des répondantEs).

Il est important de préciser que comme nous travaillons ici avec les **étudiantEs entrants**, (c'est-à-dire immatriculés pour la 1^{ère} fois à l'UNIGE à l'automne précédant l'enquête), les proportions d'utilisateurs sont plus basses que si on prenait l'ensemble de la population étudiante en études de base.

Graphique 2 : *Evolution de la connaissance et de l'utilisation du service des Activités culturelles – pourcentage de réponses (2009, 2014 à 2016)¹*



Source : EtudiantEs 2009 et 2014 à 2016

Depuis 2009, les taux d'utilisation et de connaissance du service des Activités culturelles ont très légèrement baissé. En 2016, il y a **plus d'étudiantEs qui ne connaissent pas le service** (32% en 2016 contre 28% en 2009) et son taux d'utilisation passe de 18% en 2009 à 13% en 2016. Par ailleurs, 2014 était la seule année lors de laquelle il y avait plus de répondantEs qui utilisaient le service que de répondantEs qui en ignoraient l'existence.

Notons qu'en 2010 et 2011 (voir tableau 1), lorsque les étudiantEs pouvaient donner la fréquence à laquelle ils utilisaient les services de l'UNIGE, ils étaient 91% à n'avoir jamais utilisé ce service (contre 87% en 2016).

Tableau 1 : *Fréquence d'utilisation du service des Activités culturelles des étudiantEs entrant à l'UNIGE en automne 2009 (N=592) et en automne 2010 (N=1503)*

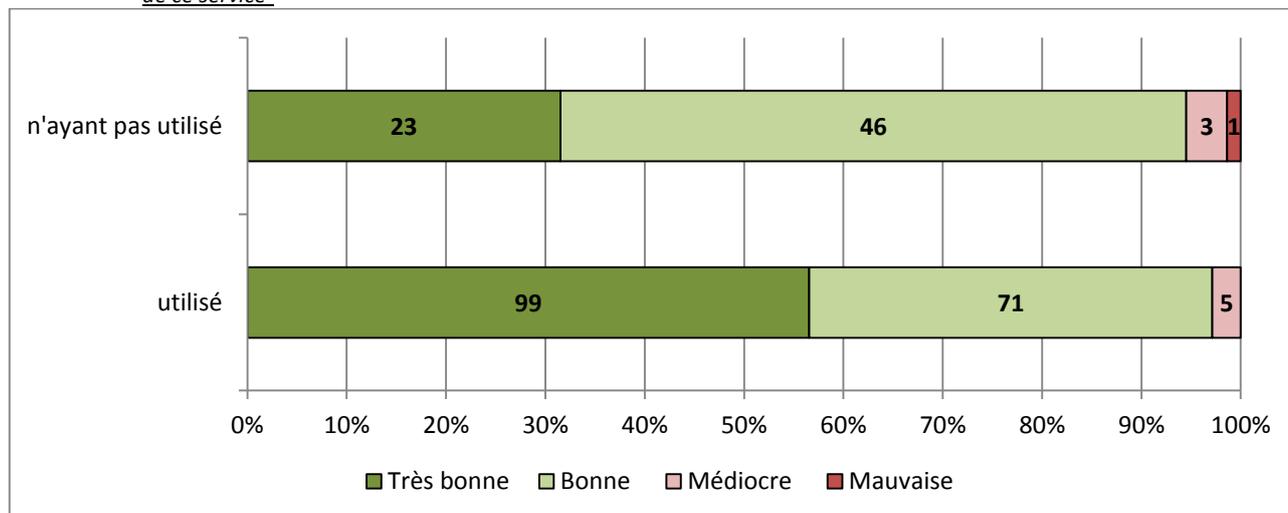
	souvent	parfois	jamais
2010	44	6	526
%	8%	1%	91%
2011	41	134	1324
%	3%	9%	88%

Source : EtudiantEs 2010 et 2011

¹ Les années 2010 et 2011 ne sont pas illustrées dans le graphique 2 car il n'a pas été demandé aux étudiantEs s'ils avaient connaissance des services aux étudiantEs. Ils pouvaient uniquement donner la fréquence d'utilisation et évaluer la qualité. Les enquêtes 2012 et 2013 ne sont non plus pas représentées car les questionnaires n'étaient pas administrés au même type de population, ce qui rend la comparaison difficile.

Pour les étudiantEs ayant utilisé le service, la **qualité de la prestation est jugée à plus de 95% "très bonne" ou "bonne"**, ainsi que l'indique le graphique 3.

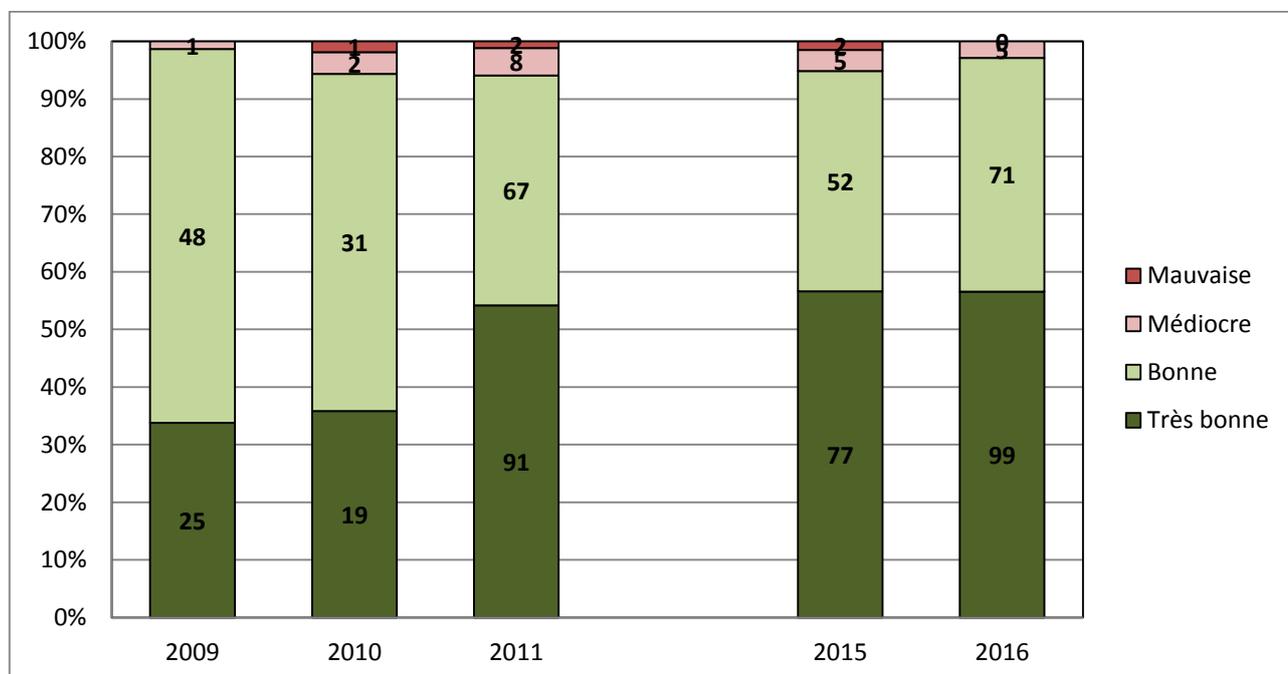
Graphique 3 : Jugement de la qualité des prestations fournies par le service des Activités culturelles en fonction de l'utilisation ou non de ce service²



Source : EtudiantEs 2016

La comparaison avec les années précédentes (graphique 4) montre une **augmentation des étudiantEs très satisfaits**. En effet, En 2009, ils étaient un peu plus de 30% à affirmer que la qualité du service était "très bonne", contre près de 60% en 2016. En prenant en considération la modalité de réponse "bonne", l'évaluation du service est alors stable. Ils étaient plus de 90% à juger la qualité de la prestation "très bonne" ou "bonne" en 2009, tout comme en 2015 et 2016.

Graphique 4 : Evolution du jugement du service des Activités culturelles par les étudiantEs qui y ont déjà fait appel³



Source : EtudiantEs 2009, 2011, 2015 et 2016

² En principe, la question de la qualité des prestations n'était posée qu'aux répondantEs ayant utilisé le Service des Activités culturelles. Il se fait que certains de ceux qui ne l'ont pas utilisé ont quand même voulu donner une réponse, sans doute fondée sur des ouï-dire. C'est le cas de peu de personnes... mais nous avons quand même laissé ces réponses dans le graphique 3 (à n'utiliser qu'avec toutes les précautions d'usage).

³ L'année 2014 n'est pas représentée car la question sur l'évaluation de la qualité des services n'était pas posée.

Quelle est la composition de cette population ?

La population étudiante qui utilise le service des Activités culturelles se compose comme suit, selon quelques grandes variables de structuration.

Tableau 2 : *Utilisateurs du service des Activités culturelles selon le sexe, la faculté, l'année d'études, l'origine géographique et le lieu d'habitation et comparaison avec les résultats 2015*

	Enquête 2016		Enquête 2015	
	% d'utilisateurs par catégorie	n=	% d'utilisateurs par catégorie	n=
Sexe				
- Femmes	15%	143	14%	110
- Hommes	9%	44	10%	31
Faculté				
- Droit	14%	24	7%	8
- Psychologie	16%	27	12%	17
- Sciences de l'éducation	10%	9	5%	4
- Lettres	21%	22	19%	21
- FTI	19%	16	24%	16
- Médecine	7%	12	3%	4
- Sciences	3%	6	9%	14
- SDS	17%	14	24%	21
- GSEM	4%	6	3%	3
- GSI	22%	44	23%	30
Année d'études⁴				
- BA1	12%	143	12%	104
- BA2 et BA3	5%*	2	10%*	4
- MA1	20%	40	19%	30
- MA2	17%*	2	13%*	3
Origine géographique⁵				
- Genève	10%	64	11%	52
- Vaud	6%	10	8%	8
- Reste de la Suisse	19%	34	16%	26
- France voisine	13%	35	7%	16
- Etranger	23%	41	25%	35
Lieu d'habitation				
- Ville de Genève	19%	85	17%	70
- Canton de Genève	13%	63	13%	51
- Ailleurs en Suisse	9%	19	6%	9
- France	8%	20	6%	10

Clé de lecture : Le tableau se lit comme suit : par exemple, 15% des étudiantes utilisent le service des Activités culturelles, ou 14% des étudiantEs en Droit utilisent le service des Activités culturelles.

Source : EtudiantEs 2015 et 2016

⁴ Rappelons que nous travaillons ici avec une population d'étudiantEs entrants. **La grande majorité d'entre eux** (1185, soit 82,7% de la population des répondantEs) **sont en première année de bachelors**. 40 d'entre eux sont en bachelors dans une autre année, 196 sont en première année de master et 12 en seconde. Nous laissons ces catégories, tout en signalant par un astérisque celles dont les effectifs sont très faibles, et dont il faut utiliser les résultats avec précaution.

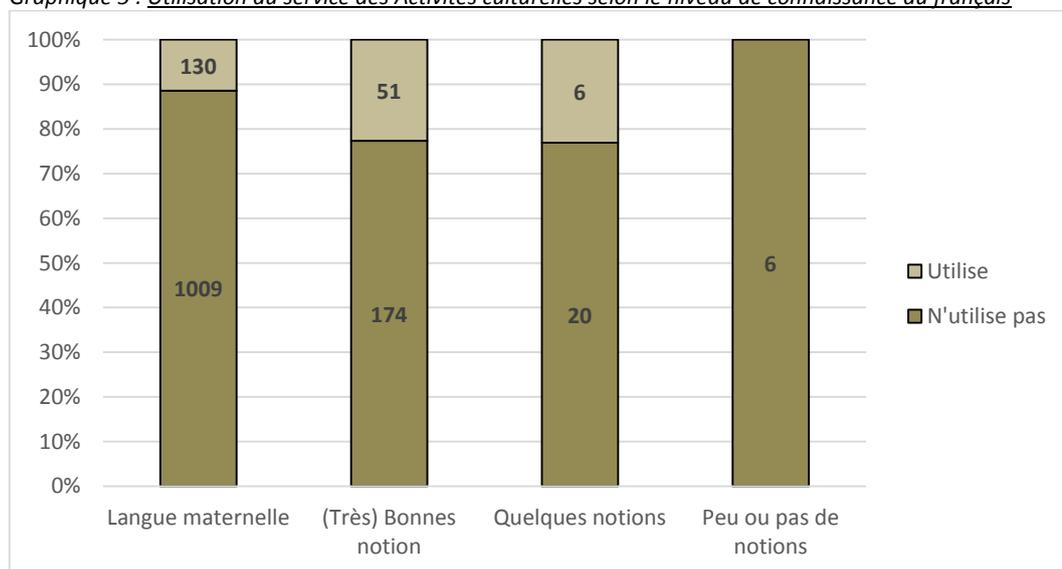
⁵ L'indicateur de cette notion est l'**origine du diplôme d'études secondaires**.

Ce tableau permet de constater quelques résultats intéressants, à utiliser avec précaution étant donné les effectifs par catégorie **parfois faibles**:

- Il y a une **différence d'utilisation** du service des Activités culturelles entre les hommes et les femmes. Ces dernières sont 15% à utiliser ce service, alors que la proportion est de 9% pour les hommes.
- Des différences entre facultés sont visibles (allant de 4% en GSEM à 22% en GSI).
- **Les étudiantEs en master sont proportionnellement plus nombreux** que les étudiantEs en bachelor à utiliser le service des Activités culturelles.
- Concernant l'origine géographique, **les étudiantEs venant d'un autre pays que la Suisse ou la France voisine utilisent plus ce service** que les autres.
- Les étudiantEs qui habitent en Ville de Genève utilisent davantage ce service.
- Il y a très peu de différences entre les résultats 2015 et 2016, si ce n'est que ce ne sont pas les mêmes facultés qui dénombrent la plus grande proportion d'utilisateurs de ce service (c'est GSI en 2016 alors qu'il s'agissait de FTI et SDS en 2015).

Il semblerait, selon le tableau 2, que ce soient les étudiantEs *étrangers*, ou ceux qui vivent dans un canton autre que Genève et Vaud, qui utilisent plus souvent le service des Activités culturelles. Ce constat est appuyé par le fait que les étudiantEs qui ne sont pas de langue maternelle française sont des plus grands utilisateurs du service (voir graphique 5). Le service des Activités culturelles attirerait donc des étudiantEs qui viennent d'ailleurs et qui cherchent à s'intégrer à la Ville de Genève et à l'UNIGE.

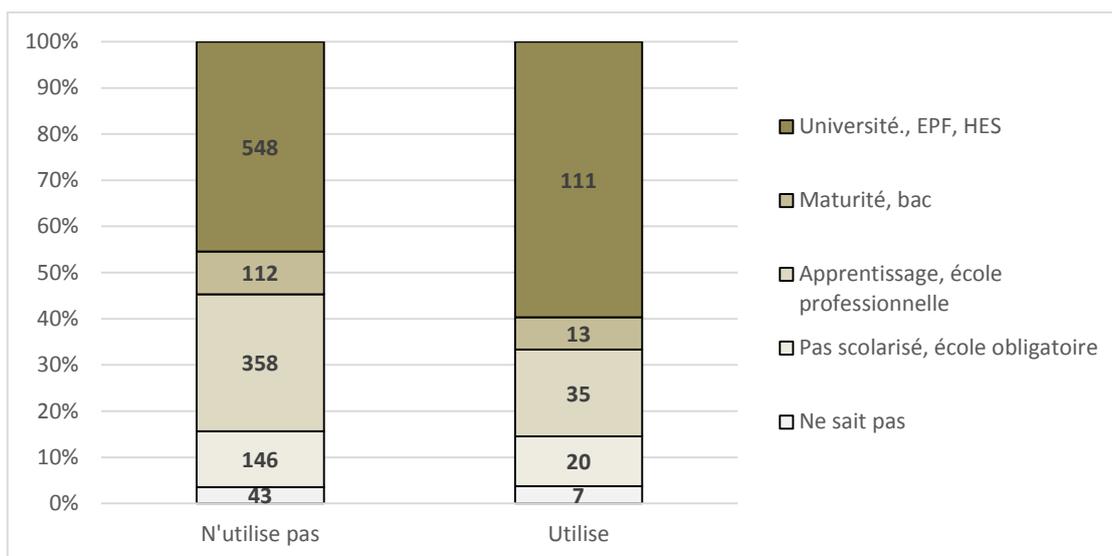
Graphique 5 : *Utilisation du service des Activités culturelles selon le niveau de connaissance du français*



Source : EtudiantEs 2016

Les étudiantEs qui ont de *(très) bonnes notions* ou *quelques notions* de français sont des plus grands utilisateurs que les étudiantEs de langue maternelle française. Par contre, les 6 répondantEs qui ont *peu ou pas de notions* du français n'ont jamais utilisé ce service.

Graphique 6 : Niveau de formation du père selon l'utilisation du service des Activités culturelles

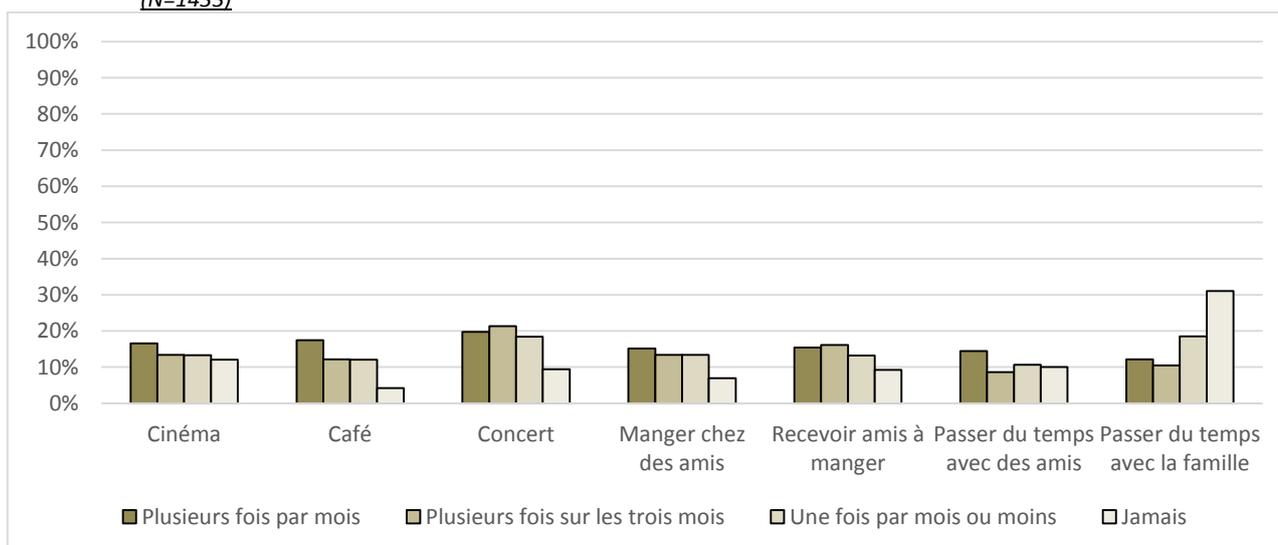


Source : EtudiantEs 2016

Une association existe entre l'utilisation du service et l'origine sociale de l'étudiantEs⁶. Ainsi, parmi les utilisateurs des Activités culturelles, les étudiantEs ayant un père universitaire sont plus représentés (60%) que parmi les étudiantEs n'ayant pas utilisé le service (45%). A l'inverse, les étudiantEs qui ont un père ayant fait un apprentissage sont moins représentés (il n'y a pas de différence pour les autres catégories). Dès lors, à travers leur origine sociale, il est probable que les étudiantEs soient davantage sensibilisés par le monde culturel, ce qui pourrait les inciter à s'inscrire plus souvent aux activités culturelles proposées par l'université⁷.

Intégration

Graphique 7 : Taux d'utilisation du Service des Activités culturelles en fonction de la fréquence d'occupation de diverses activités (N=1433)



Source : EtudiantEs 2016

⁶ L'indicateur de cette notion est le plus haut niveau de formation du père.

⁷ Notons que nous parlons ici d'accès aux activités culturelles proposées par l'UNIGE. Il se peut très bien que les étudiantEs qui n'utilisent pas ce service s'inscrivent à des activités extra-universitaires, proposées par des tiers (associations, communes, ...).

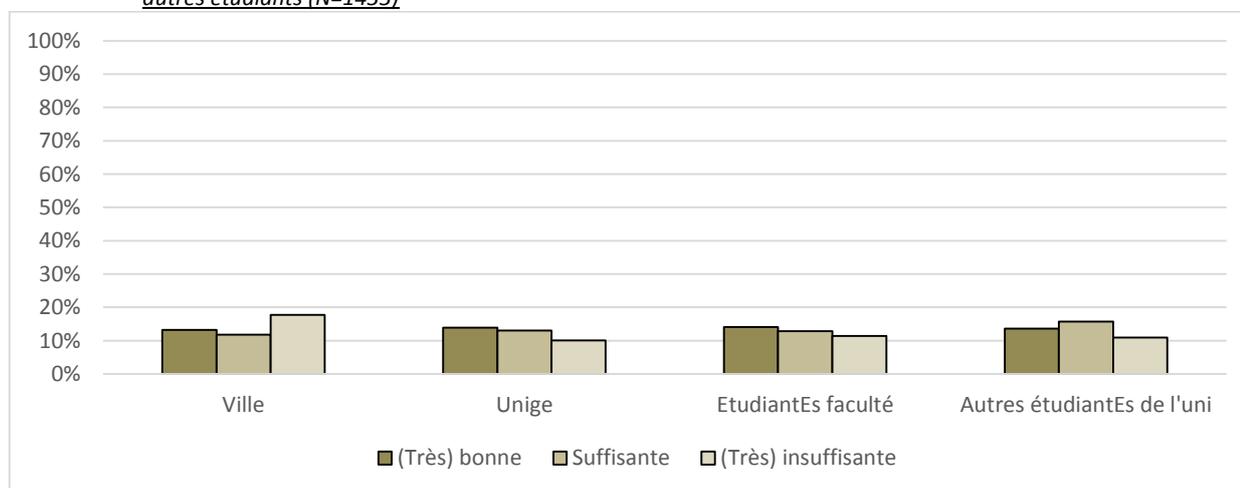
Les diverses occupations des étudiantEs, présentées dans le graphique 7, permettent de faire plusieurs hypothèses⁸ :

- Aller au cinéma, au café ou à un concert, ou encore passer du temps avec ses amis sont des moyens d'intégration, et le service des Activités culturelles semble davantage utilisé par les étudiantEs qui recherchent l'intégration à travers ces activités. Mais aussi, ce service est moins souvent utilisé par les étudiantEs qui passent du temps avec leur famille.
- Le service des Activités culturelles attire tout naturellement des étudiantEs qui s'intéressent à l'art et à la culture. Ceux-ci ne se contenteraient pas des activités proposées par l'UNIGE mais auraient aussi des occupations extra-universitaires liées à ce domaine (cinéma, concert, ...).

Les étudiantEs qui utilisent le service des Activités culturelles seraient donc à la recherche de contacts avec leurs pairs. Ce résultat se retrouve (de façon ténue) à travers le sentiment d'intégration (graphique 8), où l'on voit que ceux qui évaluent leur intégration "à l'Unige", "aux étudiantEs de la faculté" et "aux autres étudiantEs de l'uni" au moins suffisante, sont aussi ceux qui utilisent le plus le service des Activités culturelles.

Par ailleurs, le graphique 8 montre que les étudiantEs qui se sentent *insuffisamment* intégrés à la ville de Genève sont plus demandeurs d'Activités culturelles. Cela corrobore les constats du tableau 2 qui montraient que ce sont avant tout les étudiantEs *étrangers*, et donc peu familiers à la ville de Genève, qui utilisent ce service.

Graphique 8 : Taux d'utilisation du service des Activités culturelles en fonction du sentiment d'intégration à la ville, à l'UNIGE et aux autres étudiants (N=1433)

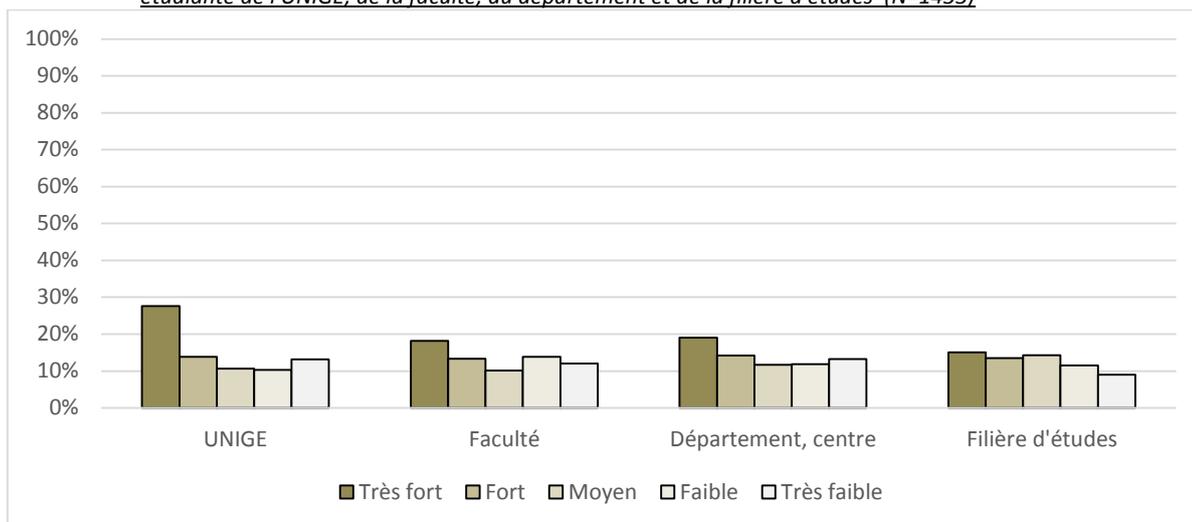


Source : EtudiantEs 2016

Le sentiment d'attachement est un autre indicateur associé à l'utilisation des Activités culturelles (voir graphique 9). Les étudiantEs qui se sentent appartenir à la communauté universitaire (Unige, faculté, département ou filière) sont aussi ceux qui participent aux Activités culturelles. Nous ne pouvons par contre par savoir s'ils utilisent le service parce qu'ils sont attachés à l'université ou s'ils ressentent une forte appartenance parce qu'ils font des activités organisées par l'université.

⁸ Les résultats 2016 sont similaires à ceux de 2015, c'est pourquoi les hypothèses émises restent les mêmes.

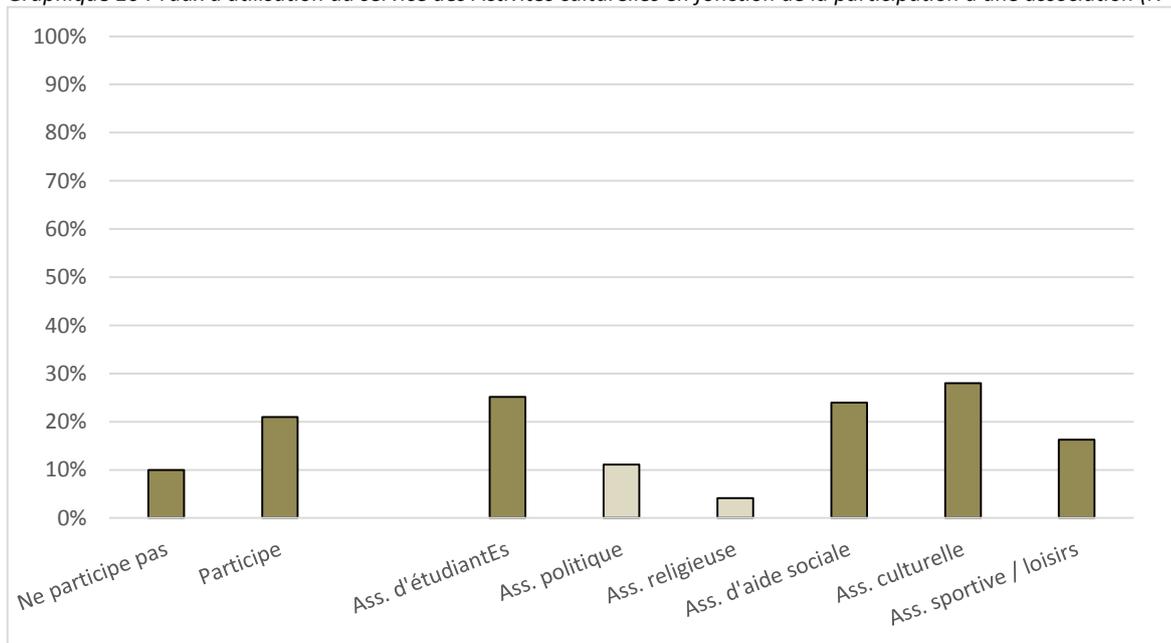
Graphique 9 : Taux d'utilisation du service des Activités culturelles en fonction du sentiment d'appartenance à la communauté étudiante de l'UNIGE, de la faculté, du département et de la filière d'études (N=1433)



Source : EtudiantEs 2016

Un autre domaine d'activités qui permet une bonne intégration de l'étudiantE est **la participation aux associations**. Le graphique 10 permet de constater **que les étudiantEs qui participent à une association utilisent davantage les Activités culturelles que ceux qui ne participent à aucune association**. De plus, il est intéressant de noter que le taux d'utilisation du service des Activités culturelles diffère selon le type d'association⁹. Ainsi, les étudiantEs engagés dans une association d'étudiantEs ou culturelle seront plus enclins à utiliser le service des Activités culturelles que les étudiantEs participant à une association politique ou religieuse (ce résultat est bien sûr à prendre avec précaution, étant donné le faible nombre de répondantEs dans ces catégories).

Graphique 10 : Taux d'utilisation du service des Activités culturelles en fonction de la participation à une association (N=1433)



Source : EtudiantEs 2016

⁹ Certaines de ces catégories contiennent très peu d'étudiantEs, ce qui rend la relation peu ou non significative. Nous les avons laissées dans le graphique 10, tout en les mettant en évidence par une couleur plus claire.

Conclusion

En conclusion, le service des Activités culturelles est utilisé par 13% des étudiantEs entrants à l'UNIGE pour la première année et **le niveau de satisfaction des utilisateurs grandit au fil du temps**. Nos données ne nous permettent malheureusement pas de comprendre les raisons de cette augmentation de satisfaction. Cela pourrait venir du fait que le service propose des offres de mieux en mieux adaptées aux attentes des étudiantEs, ou que les étudiantEs qui s'inscrivent à ces activités sont déjà intéressés par le domaine, ce qui favoriserait un haut niveau de satisfaction.

Tout au long de cette note, nous avons pu voir que l'utilisation du service des Activités culturelles était probablement liée à une volonté des étudiantEs de s'intégrer. Nous avons également vu que **les étudiantEs actifs, que cela soit au niveau des loisirs ou au niveau associatif, sont aussi ceux qui utilisent le plus ce service universitaire**. Cela veut dire que **plus les étudiantEs en font, plus ils ont envie d'en faire**. Soit ils cumulent les activités, soit ils n'en font aucune. Le même constat avait d'ailleurs pu être établi avec l'enquête 2015.

Par contre, aucune relation statistique n'a été trouvée entre la pratique d'activités culturelles et le niveau de satisfaction dans divers domaines tels que *la vie sociale, le moral, la santé* ou encore *la vie à l'UNIGE*. L'utilisation du service des Activités culturelles n'est non plus pas associée à l'évaluation de la santé mentale (qualité du sommeil, façon de s'alimenter, vision de l'avenir, gestion du stress, confiance en soi).